Bibliothèque anarchiste

Le Réveil clandestin
Machiavel et les événements contemporains
mai 1941

extrait le 9 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°14 du *Réveil clandestin*

bibliotheque-anarchiste.com

Machiavel et les événements contemporains

Le Réveil clandestin

mai 1941

L'historien Ferrari avait démontré en son temps que les révolutionnaires de 1789 paraissaient s'être inspirés directement de Machiavel.

Le cours des événements actuels aussi a été bien défini par le secrétaire florentin dans les « Discours sur la première Décade de Tite-Live ». Voici ses propres paroles :

> « … si je veux faire la guerre à un prince avec lequel je suis lié par des traités observés depuis de nombreuses années, je colorerai de quelque prétexte l'attaque que je dirigerai contre un de ses amis plutôt que contre lui-même, sachant bien que, s'il s'en irrite, j'aurai alors atteint mon but qui est de lui faire la guerre ; tandis que s'il demeure indifférent, il découvrira sa faiblesse ou sa mauvaise foi, en ne défendant pas celui qui s'est mis sous sa protection ; et cette conduite, en affaiblissant la réputation de mon rival, aura pour effet de faciliter les desseins que j'ai conçus. »

C'est là l'histoire de Munich et même de toutes les violations de pactes et traités commises précédemment par Hitler. Il s'attaqua d'abord aux amis de la France et de l'Angleterre, et celles-ci, ne les ayant pas défendus, firent preuve de faiblesse et affaiblirent aussi leur réputation. Au surplus, dans le cas de Munich, elles sacrifièrent à tout profit de l'Allemagne la puissance militaire tchécoslovaque sans aucune compensation et garantie. Certains naïfs pacifistes y virent leur triomphe et non une facilité pour les desseins conçus par Hitler contre la France et l'Angleterre mêmes.

Pour ce qui est des phases de la guerre actuelle ne sont-elles pas entièrement expliquées par les considérations suivantes :

> « C'est une chose certaine que lorsqu'un prince ou un peuple s'est acquis une telle réputation, que tous ses voisins le redoutent et tremblent de l'attaquer, on peut être assuré que jamais aucun d'eux ne lui fera la guerre que par nécessité. Ainsi, le plus puissant sera libre toujours de déclarer la guerre à celui de ses voisins qu'il lui plaira d'attaquer, et d'employer son art à calmer la terreur des autres, qui, retenus en partie par sa puissance, et en partie séduits par les moyens dont il aura cherché à endormir leur prudence, se laisseront facilement apaiser ; et les autres princes qui, placés plus loin de ses Etats, n'ont aucun rapport avec lui, regarderont le danger comme trop éloigné d'eux pour se croire dans le cas de le redouter. Leur aveuglement ne cesse que lorsque l'incendie les atteint ; alors ils n'ont pour l'éteindre que leurs propres ressources, et elles deviennent insuffisantes lorsque leur ennemi est devenu tout puissant. »

Nous croyons qu'il serait difficile de donner une explication plus simple, claire et exacte de la plupart des faits dont nous sommes témoins. Sans doute, il y a des facteurs inconnus de Machiavel, qui sont entrés en jeu et nous en avons aussi parlé, mais le fond de l'Histoire est resté étonnamment le même.